

Pèlerinage des hommes, époux et pères 2025 : l'édition du renouveau



Départ de la chapelle Sainte-Anne, au-dessus de Vellefaux, après la messe célébrée en semaine par le père Franck, qui nous a donné sa bénédiction.

Du 26 au 29 juin, un groupe d'hommes a marché de la chapelle Sainte-Anne, sur les hauteurs de Vellefaux, jusqu'à la chapelle de Notre-Dame du Haut, à Ronchamp. Un chemin riche de belles rencontres, d'amitié et de pain partagés, de prières et de réflexion, de bonnes rigolades aussi !

C'était le dixième anniversaire de l'édition franc-comtoise du pèlerinage des hommes, pères et époux, comme l'explique Nicolas Romary, à l'origine de cette initiative. « Le pèlerinage de Cotignac est né en 1976, après qu'un futur papa a fait le vœu, en action de grâce pour sa paternité, de revenir à pied dans ce petit village provençal où Joseph est apparu à un berger... De fil en aiguille, grâce au bouche-à-oreille, le mouvement a pris de l'ampleur et a essaimé dans toute la France, et même au-delà. Cette année, nous sommes plus de 10 000 à cheminer, vers Cotignac, mais aussi vers de nombreux autres sanctuaires ! »



L'endurance des pèlerins mise à rude épreuve, sous des chaleurs écrasantes.

Ordonné diacre le 25 mai dernier, Nicolas s'est d'ailleurs vu confier, par notre évêque, la mission de développer ce pèlerinage qui lui tient tant à cœur. Aux pèlerins, en particulier aux « nouveaux », il précise d'emblée le cadre : « On ne vise pas un exploit sportif, l'objectif est d'y arriver tous ensemble. »

Au fil des éditions, le pèlerinage a exploré différents itinéraires, s'est peu à peu transformé, étoffé. « Pour moi, c'est une respiration, un moment unique qui rythme mon année et redonne de l'élan à ma foi, à ma vie de famille », témoigne Pierre, un des premiers à avoir rejoint Nicolas dans l'aventure, et qui met ses talents de navigateur au service du groupe.

Après la bénédiction des pèlerins qui suit la messe du matin à la chapelle Sainte-Anne, une première halte, au hameau des Monnins, réunit les marcheurs devant une statue de la Vierge. Le chant « La première en chemin... Marie, tu nous entraînes », entonné par le petit groupe, résonne avec une saveur particulière. Les heures de marche s'enchaînent, avec leur lot de souffrances et de douleurs, sous un soleil ardent. Mais c'est bien ce qu'il faut pour que les armures s'effritent et que les masques tombent !

Petits miracles entre amis

Une poignée de cerises sauvages gorgées de soleil, la beauté des frondaisons des chênes ou des épis d'orge mûrs qui ondoient sous le vent, l'eau courante d'une fontaine de village pour se rafraîchir le visage,



Au matin du deuxième jour, après une nuit sous tente ou à la belle étoile, le prieuré de Marast nous accueille pour la prière des laudes.



les encouragements d'un compagnon de voyage, le soulagement de déposer son sac à la halte... Des instants de bonheur simples tissent la trame du pèlerinage. « *Confiance, lève-toi, il t'appelle* » : c'est sur ce thème que, trois jours durant, nous avons marché, médité, partagé. Confiance en nous d'abord, mais aussi dans les autres, nos frères humains, en Dieu, dans l'efficacité de la prière, et dans l'intercession des saints.



Les repas, moments privilégiés de partage et de convivialité.

Chaque après-midi, innovation 2025 inspirée du parcours de formation au diaconat de trois compères pèlerins, nous avons exploré en petits groupes un texte d'Évangile selon la méthode de la lectio divina : pour nous mettre à l'écoute du sens littéral du texte, laisser éclore sa résonance dans notre propre vie, puis formuler la prière qu'il nous inspire, en tant qu'homme, époux, père. Édifier sa vie sur le roc plutôt que sur le sable, le songe de Joseph, la fugue de Jésus... Au fil des jours et de la marche, l'exercice devient plus familier, et le partage plus facile. « *Je n'envisageais pas du tout la prière de cette manière,*

confie Paul, un jeune participant récemment baptisé : c'est très enrichissant d'entendre la prière des autres... » Ces échanges en petits groupes initient aussi des approfondissements, des confidences plus intimes, des témoignages de conversion ou de « petits miracles » : bonnes paroles, rencontres ou signes qui nous ont remis, à un moment ou à un autre de nos vies, dans les pas du Christ.

Perles de pèlerinage

Enfin, l'arrivée à Ronchamp, comme une délivrance. Pour la veillée de prière, le père Axel nous avait concocté un programme sur mesure : un diaporama pour découvrir comment la figure de Joseph – le père adoptif de Jésus – a inspiré les artistes au fil des siècles... sur un fond de musique sépharade, en ladino. « *Mon regard sur cette chapelle a complètement changé, relate Hugo, un jeune pèlerin qui se prépare au baptême. Je suis déjà venu ici plusieurs fois, avec l'école, et je trouvais ça très laid. Mais hier soir, pendant qu'on priait ensemble, il y avait une lumière particulière, une hirondelle est venue se poser dans une ouverture... c'était magique.* » Pour un autre participant, Hervé, la grande joie de cette année était de partager ce pèlerinage avec son fils. Pour tous, néophytes comme habitués, le bonheur de ces moments uniques et intenses, où, comme l'aveugle Bartimée, nous avons laissé tomber nos oripeaux pour nous lever et oser dire à Jésus ce que nous voulons qu'il fasse pour nous.

■ Alexandre Coronel

